

**Martyrs Probus, Tarachus
et Andronicus, à Tarse en Cilicie
Commémoré le 12 octobre**



Les martyrs Tarachus, Probus et Andronicus ont souffert pour le Christ en l'an 304 à Tarse en Cilicie. Lorsque les païens lui ont ordonné d'offrir des sacrifices aux idoles, le vieux soldat Taraque a répondu qu'il offrirait un cœur pur au seul vrai Dieu au lieu de sacrifices de sang. Voyant la fermeté de la confession du saint la vraie Foi, le proconsul les livra tous à la torture.

"Quand mon corps souffre", disait saint Probus aux adorateurs d'idoles, "alors mon âme est guérie et revigorée". Les bourreaux ont affiné leurs tortures, telles que leur rage pouvait en inventer, puis ils ont déchiré les corps des saints. Les chrétiens prirent secrètement les reliques des saints et les enterrèrent.

**Saint Côme l'hymnographe,
évêque de Maiuma
Commémoré le 12 octobre**



Saint Côme l'Hymnographe, évêque de Maiuma, était originaire de Jérusalem. Il a été élevé par les parents de Saint Jean de Damas (4 décembre) avec leur fils, et il a reçu

une belle éducation. Lorsque Saint Cosmas est devenu majeur, il partit pour l'un des monastères de la Palestine, où il atteint la renommée pour ses exploits monastiques.

Pendant une période de persécution contre les saintes icônes, Saint Côme et le vénérable Jean se sont avancés pour défendre l'orthodoxie. En l'an 743, Cosmas fut nommé évêque de Maiuma. Il mourut dans la vieillesse, laissant derrière lui de nombreux chanoines pour les jours de fête et un Triodion pour les quatre jours de la Semaine Sainte.

**Vénérable Amphilochius,
abbé de Glushetsa
Commémoré le 12 octobre**



Saint Amphilochius, abbé de Glushetsa, déjà moine de rang sacerdotal, est venu d'Ustiug à Saint Denys de Glushetsa (1er juillet) en l'an 1417. Saint Denys, apprenant le souhait d'Amphilochius de devenir ascète, lui a dit de la sévérité et la dureté de la vie dans son monastère, mais cela n'a pas découragé le nouveau venu. Alors saint Denys dit : « Si vous souhaitez habiter ici, nous ferons un accord pour ne pas être distincts l'un de l'autre pendant que nous habitons sur la terre. Amphilochius accepta joyeusement et jura d'accomplir la règle du monastère.

Le vénérable Amphilochius a passé vingt ans dans des actes de jeûne, de prière et d'obéissance sous la direction de saint Denys, s'efforçant de l'imiter en toutes

choses et d'aider aux travaux de construction du monastère.

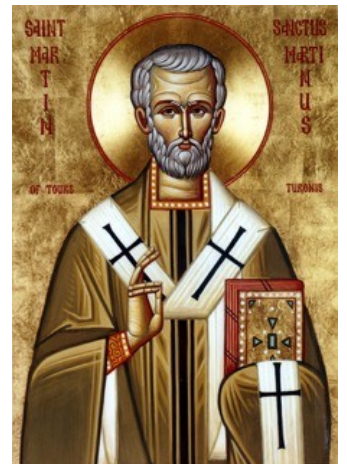
Après la mort de saint Denys, saint Amphilochius fut l'abbé du monastère de Glushetsa pendant quinze ans. Il mourut paisiblement en 1452 et fut enterré aux côtés de son mentor.

**Martyr Domnina d'Anazarbus
Commémoré le 12 octobre**



La martyre Domnina d'Anazarbus vivait dans la région de Cilicie et souffrait pour avoir confessé le christianisme. Elle a été battue pendant longtemps, sur ordre du gouverneur Licius, et ils l'ont également brûlée au feu. Après de nombreuses tortures, Sainte Domnina fut jetée en prison, où elle mourut en 286.

**Saint Martin le Miséricordieux,
évêque de Tours
Commémoré le 12 octobre**



Saint Martin le Miséricordieux, évêque de Tours, naquit à Sabaria en Pannonie (Hongrie moderne) en 316. Son père étant officier romain, il fut également obligé de servir dans l'armée. Martin l'a fait à contrecœur,

car il se considérait comme un soldat du Christ, bien qu'il fût encore catéchumène.

Aux portes d'Amiens, il a vu un mendiant frissonnant dans le froid rigoureux de l'hiver, alors il a coupé son manteau en deux et en a donné la moitié au mendiant. Cette nuit-là, le Seigneur Jésus-Christ est apparu au saint portant le manteau de Martin. Il entendit le Sauveur dire aux anges qui l'entouraient : « Martin n'est qu'un catéchumène, mais il m'a revêtu de ce vêtement. Le saint fut baptisé peu de temps après et resta à contrecœur dans l'armée.

Deux ans plus tard, les barbares envahissent la Gaule et Martin demande la permission de démissionner de sa commission pour des raisons religieuses. Le commandant l'a accusé de lâcheté. Saint Martin a démontré son courage en offrant de se tenir désarmé en première ligne de bataille, faisant confiance au pouvoir de la Croix pour le protéger. Le lendemain, les barbares se sont rendus sans combat et Martin a été autorisé à quitter l'armée.

Il a voyagé dans divers endroits au cours des années suivantes, passant du temps en ermite sur une île au large de l'Italie. Il se lie d'amitié avec saint Hilaire, évêque de Poitiers (14 janvier), qui fait de Martin un exorciste. Après plusieurs années de vie ascétique, Saint Martin est choisi pour être évêque de Tours en 371. En tant qu'évêque, Saint Martin n'abandonne pas sa vie monastique, et le lieu où il s'installe en dehors de Tours devient un monastère. En fait, il est considéré comme le fondateur du monachisme en France. Il a conversé avec des anges et a eu des visions des saints Pierre et Paul (29 juin) et d'autres saints. Il est appelé le Miséricordieux à cause de sa générosité et de son souci des pauvres, et il a reçu la grâce de faire des miracles.

Après une vie de service dévoué au Christ et à son Église, le saint

tomba malade à Candes, village de son diocèse, où il mourut le 8 novembre 397. Il fut inhumé trois jours plus tard (sa fête actuelle) à Tours. Au Moyen Âge, de nombreuses églises occidentales étaient dédiées à Saint Martin, notamment Saint Martin à Canterbury et Saint Martin-in-the-Fields à Londres.

En 1008, une cathédrale est édifée à Tours sur les reliques de saint Martin. Cette cathédrale fut détruite en 1793 lors de la Révolution française, ainsi que les reliques de saint Martin et de saint Grégoire de Tours (17 novembre). Une nouvelle cathédrale a été construite sur le site plusieurs années plus tard. Quelques fragments des reliques de saint Martin ont été récupérés et déposés dans la cathédrale, mais il ne reste rien des reliques de saint Grégoire.

Le nom de Saint Martin apparaît sur de nombreux calendriers grecs et russes. Sa commémoration le 12 octobre dans le calendrier russe semble être une erreur, puisque les sources anciennes donnent la date de novembre.

Saint Edwin, roi et martyr Commémoré le 12 octobre

Saint Edwin (Eadwine) était le fils d'Alla, roi de Deira, et est né vers 584. À la mort de son père, Edwin a été escroqué de son royaume par le roi Ethelred de Bernicia, qui a uni Bernicia et Deira en un seul royaume de Northumbria .

Edwin s'est enfui en East Anglia et s'est réfugié chez le roi Redwald. Redwald, à cause des menaces et des promesses qu'il avait reçues, fut persuadé de livrer Edwin à ses ennemis. Edwin a été averti par un ami du danger auquel il était confronté. Cette nuit-là, un étranger promit que son royaume lui serait rendu si Edwin faisait ce qu'il lui avait enseigné. Edwin a accepté et l'étranger a posé sa main sur la tête d'Edwin, lui disant de se souvenir du geste.

Avec le temps, Edwin devint souverain de tout le nord de l'Angleterre et, par la force des armes, obligea les autres rois à le reconnaître comme souverain. Il épousa Ethelburga, la fille de saint Ethelbert (25 février), le premier roi chrétien d'Angleterre. Ethelburga était également la sœur du roi Ealbalde de Kent.

Il y a eu un attentat à la vie d'Edwin en 626, à la veille de Pâques. Cette nuit-là, la reine a donné naissance à une petite fille et le roi Quichelm des Saxons de l'Ouest a envoyé un assassin nommé Eumer pour tuer Edwin avec un poignard empoisonné. Eumer a été admis en présence d'Edwin et a tenté de le poignarder. Il aurait réussi s'il n'y avait pas eu Lilla, la fidèle ministre du roi Edwin, qui s'est placée entre le roi et l'assassin. La lame a traversé son corps, cependant, et a blessé le roi. L'assassin a été tué et Lilla a sauvé la vie d'Edwin au prix de la sienne. Cet événement est commémoré par une croix de pierre qui se dresse sur Lilla Howe près du système d'alerte précoce des missiles balistiques de Fylingdales sur les North Yorkshire Moors. Avant la construction de la route Pickering-Whitby en 1759, cette croix servait de guide à ceux qui traversaient les landes de Robin Hood's Bay à Saltergate.

Edwin a remercié ses dieux d'avoir été épargné, mais l'évêque Paulinus d'York (10 octobre) lui a dit qu'il avait été sauvé par les prières de sa reine. L'évêque a dit qu'il devrait montrer sa gratitude au vrai Dieu en permettant à sa fille nouveau-née d'être baptisée. L'enfant a été baptisé à la Pentecôte et a reçu le nom d'Eanfleda.

Le roi, qui avait été légèrement blessé dans l'attaque, promit à l'évêque Paulinus qu'il deviendrait chrétien s'il retrouvait la santé et s'il triompherait de ceux qui conspiraient pour le tuer.

Dès que sa blessure a guéri, le roi Edwin a marché contre le roi des Saxons de l'Ouest avec une armée. Il a vaincu l'armée adverse, tuant ou capturant ceux qui étaient impliqués dans le complot contre lui. Il n'a plus suivi la religion païenne, mais il a reporté sa promesse d'embrasser le christianisme, et il a fallu de nombreuses années avant qu'Edwin ne se convertisse. Il restait assis seul pendant des heures à essayer de décider quelle religion il devait suivre. Saint Paulin, informé par une révélation de la promesse de l'étranger au roi, se rendit à Edwin et posa sa main sur sa tête. « Vous souvenez-vous de ce geste ? Il a demandé.

Le roi tremblait d'étonnement, et serait tombé aux pieds de l'évêque. Saint Paulin le releva doucement et lui dit : « Tu vois que Dieu t'a délivré de tes ennemis. De plus, Il vous offre Son Royaume éternel. Veillez à remplir votre promesse de devenir chrétien et de garder les commandements de Dieu.

Le roi Edwin a déclaré qu'il demanderait conseil à ses conseillers et les exhorterait à se convertir avec lui. Il leur a demandé ce qu'il devait faire. Coifi, un prêtre païen, a déclaré qu'il était évident que leurs dieux n'avaient aucun pouvoir. Une autre personne a dit que cette brève vie était sans conséquence, comparée à l'éternité.

Saint Paulin s'adressa au rassemblement, et quand il eut fini, Coifi dit au roi que les autels et les temples de leurs faux dieux devaient être brûlés. Le roi lui demanda qui serait le premier à les profaner. Coifi a répondu qu'il devrait être le premier, car il avait été le premier à diriger leur culte. Le grand prêtre des païens n'avait pas le droit de porter les armes ni de monter à cheval. Il était de coutume qu'il monte une jument. Coifi demanda cependant un cheval et des armes. Monté sur le propre cheval du roi, Coifi jeta une lance dans leur temple, ordonnant

aux autres de l'abattre et d'y mettre le feu. Cet endroit n'était pas loin de York et est aujourd'hui connu sous le nom de Godmanham.

En 627, la onzième année de son règne, saint Edwin fut baptisé par saint Paulin d'York dans l'église en bois de Saint-Pierre. Saint Edwin a commencé la construction d'une nouvelle église en pierre, qui a été achevée par son successeur Saint Oswald (5 août).

Saint Edwin a gouverné son royaume en paix pendant six années supplémentaires et a continué à pratiquer et à promouvoir le christianisme. Il a été tué dans une bataille avec Penda de Mercie et Cadwalla du Pays de Galles en 633, alors qu'il avait quarante-huit ans, à un endroit maintenant connu sous le nom de Hatfield.

Le corps de Saint Edwin a été enterré à Whitby, mais sa tête a été enterrée à York dans l'église qu'il avait construite. La plupart des premiers calendriers anglais répertorient saint Edwin comme un martyr.

Après la mort de Saint Edwin, son épouse Saint Ethelburga (5 avril) retourna dans le Kent, où elle devint l'abbesse d'un monastère qu'elle fonda à Lyminge.

**Traduction de Malte à Gatchina :
d'une particule de la croix
vivifiante,
et de l'icône Filersk
Commémoré le 12 octobre**



La traduction de Malte à Gatchina d'une partie de la croix vivifiante du Seigneur, ainsi que l'icône de Philermos de la Mère de Dieu (du mont Philermos sur l'île grecque de Rhodes) et la main droite de saint Jean-Baptiste a eu lieu en l'an 1799.

Ces choses saintes ont été conservées sur l'île de Malte par les Chevaliers de l'Ordre catholique de Saint-Jean de Jérusalem. En 1798, lorsque les Français s'emparèrent de l'île, les chevaliers maltais se tournèrent vers la Russie pour se défendre et se protéger. Le 12 octobre 1799, ils offraient ces anciennes choses saintes à l'empereur Paul Ier, qui se trouvait alors à Gatchina. À l'automne 1799, les objets sacrés furent transférés à Saint-Petersbourg et placés dans le palais d'hiver dans l'église dédiée à l'icône du Sauveur non fait par les mains. La fête pour cet événement a été établie en 1800.

Selon la tradition ancienne, l'icône Philermos de la Mère de Dieu a été peinte par le saint évangéliste Luc. De Jérusalem, il a été transféré à Constantinople, où il était situé dans l'église des Blachernes. Au XIIIe siècle, il a été pris à partir de là par les croisés, et à partir de cette époque a été gardé par les Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean.

**Nouveau martyr Jean,
archevêque de Riga et de
Lettonie
Commémoré le 12 octobre**



Aucune information disponible à ce moment.

**Saint Tarase de Glushetsa
Commémoré le 12 octobre**
Saint Tarase de Glushetsa était abbé d'un monastère construit par Saint Étienne de Perm (26 avril), et il a

répandu et affirmé avec zèle la foi orthodoxe parmi le peuple Zyryani.

En 1427, sous le successeur de saint Étienne, l'évêque Gerasimus (29 janvier), saint Tarase renonça volontairement à diriger le monastère et se rendit au monastère de Glushetsa sous la direction de saint Denys (1er juin).

Saint Denys, voyant la profonde humilité de Tarase, l'accepta. L'ancien higoumène Tarasius a travaillé aux côtés des novices comme un égal au monastère et il a mené une vie ascétique stricte. Il fut enterré au monastère de Dionysiev en 1440.

Saint Macaire, abbé de Glushetsa

Commémoré le 12 octobre

Saint Macaire, abbé de Glushetsa (dans le monde Matthieu), est né à Rostov. À l'âge de douze ans, il fut donné à saint Denys (1er juin) pour être élevé. Grandissant sous la direction du grand aîné, le saint se distinguait par une rare pureté d'âme. Saint Macaire, déjà hiéromoine, fut choisi par les frères comme higoumène du monastère après la mort de saint Amphilochius. Saint Macaire s'est endormi dans le Seigneur le 13 mai (pas avant 1462).